

Mélsidjane, les gestes et la parole

**Conteuse, danseuse
d'expressions
orientales, formatrice,
chorégraphe,
interprète... Mélsidjane
tisse et métisse...**

Elle aurait pu... Elle aurait sans doute dû devenir avocate. Mais la vie et l'envie sont passées par là. Mélsidjane est devenue conteuse, danseuse d'expressions orientales, formatrice, chorégraphe, interprète... dans l'agglomération grenobloise...

Native de la Turquie, près d'Antioche à la frontière syrienne, elle a, il y a presque 30 ans, choisi la France pour poursuivre ses études. Une maîtrise de droit international, un DEA en sciences de la communication... Une carrière s'ouvrait... Seulement, elle a préféré regarder ailleurs.

Après avoir travaillé parallèlement à ses études comme médiatrice, agent de développement social et culturel, elle décide en 1982 de devenir artiste professionnelle. Danseuse... "Exploratrice des cultures d'Orient, autodidacte en formation continue pour toujours..."

Mélsidjane est une pionnière. Parmi les premières, en effet, à avoir donné à la danse orientale une autre dimension, à proposer un autre regard... Et le désert était grand à l'époque... "Ce n'était pas évident par rapport au public, aux lieux officiels de culture... Il y avait un vrai déficit de connaissance et de reconnaissance."

Alors, il lui a fallu convaincre, attirer l'attention, la curiosité... "C'était très difficile de faire admettre cette expression artistique et culturelle. Ce n'est pas qu'une danse qu'on donne comme ça après un plat. On est dans une danse de proximité ouverte à différentes explorations scéniques et chorégraphiques".

Des spectacles en solo, en duo, avec ou sans musicien

En 1987, sur les propositions de Brigitte Daian de la FOL, Mélsidjane se découvre même conteuse, raconte d'abord en amateur. Toujours selon ses démarches autodidactes, tout comme pour la danse, elle se donne les moyens de se former aux écoles de vie... Retisse des liens entre les littératures orales et écrites et ses danses, dans des lieux inhabituels. Inscrit des spectacles en solo, en duo avec ou sans musicien...

"Vingt ans après, modestement, mais fermement je suis consciente du bon choix que j'ai fait." Aujourd'hui, après toutes ces années, il faut exister, toujours, convaincre, démar-



Mélsidjane a été l'une des pionnières en danse orientale.

cher pour donner à la discipline une place dans les théâtres, les salles, sur les scènes. Installée à Saint-Martin-d'Hères, on l'a vue à la Casa-maure à Saint-Martin le Vinoux, ou au festival à Vizille, bientôt à la Maison du livre à Villeurbanne.

"Il y a dix ans, je passais pour une farfelue au musée Géo-Charles d'Echirolles... Aujourd'hui, je prépare de nouvelles interventions par l'automne au musée de la Viscose..." Mélsidjane a suivi son chemin, sans cesse nourrie par d'autres... "Je me

suis formée, j'ai passé de longs séjours dans des pays d'Orient, je l'ai fait avant d'aller oser dire : je deviens professionnelle..."

Depuis les pays qui la bordent jusqu'à ceux plus lointains et toujours proches, les paroles et gestuelles de Mélsidjane nous conviennent aux quotidiens de l'humanité : ses peines, ses joies, ses larmes et rires, ses atrocités et bonés, sans oublier les sagesses et surtout l'espoir d'un meilleur lendemain.

F.A ■